

la sainte Image. C'était le prélude des prodiges qui devaient s'accomplir, grâce à sainte Anne, aux pieds de la statue miraculeuse.

Le bruit des grandes choses arrivées à Keranna se répandait de plus en plus ; les pèlerins accouraient nombreux, amenés, les uns par la reconnaissance, les autres par l'espoir ; ils priaient sur cette terre bénie et s'en retournaient consolés et joyeux.

Cependant le jour de la fête approchait. Bien que la province ne fût pas sillonnée, comme de nos jours, par des routes nombreuses, la grande nouvelle, pénétrant dans les hameaux les plus reculés, remuait les âmes, et, prenant en main le bâton du voyageur, les pieux Bretons se mettaient en route pour assister à la solennité.

Déjà deux PP. capucins avaient tout disposé pour la cérémonie, aidés de quelques pieuses personnes d'Auray, qui fournissent des nappes, du linge plissé, des tableaux et des fleurs.

Dès la veille, la foule était considérable. Les paroissiens de Riantec eurent l'honneur de commencer cette touchante série de pèlerinages, qui se renouvellent chaque année pour la gloire de sainte Anne et le bonheur de ses enfants. Ils arrivèrent processionnellement avant les premières vêpres.

Cette journée fut belle : le P. Ambroise prêcha en breton ; puis, après le chant des litanies, le P. Gilles de Monay s'adressa en français à la foule. Les pèlerins se pressaient autour des confessionnaux, pour se préparer à la fête du lendemain.

Le bon Nicolazic, toujours généreux malgré sa pauvreté, fut heureux de recevoir les missionnaires dans son